



la lettre du TIBET

La *Lettre du Tibet* est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :150 FF

N° 59

mai-juin 2001

Sport, manoeuvres et droit des peuples

Edito

Le sport était chez les Grecs, à l'égal de la philosophie, une exaltation de la dignité et de l'intelligence humaine. Devenu dans certains régimes totalitaires un moyen d'embrigadement et dans d'autres, plus libéraux, un véritable commerce, il n'en demeure pas moins, dans ses objectifs et dans ses principes, une activité de socialisation pacifique, tolérante, conviviale et éthique.

Voilà des mots qui ne conviennent guère au régime chinois d'aujourd'hui. C'est pourquoi la prétention de Pékin à héberger les J.O. en 2008 est inadmissible. Déjà, nous avons fait campagne en 1993 contre l'attribution des J.O. à cette ville. Malgré la farce de la libération conditionnelle de Wei Jingsheng, Pékin ne l'avait pas emporté. Aujourd'hui, en matière de droits de l'homme et de justice, on peut affirmer qu'il n'y a toujours rien de nouveau à l'est. L'argument selon lequel les J.O. à Pékin encourageraient une ouverture vers la liberté et le droit tient difficilement la route. On voit d'ores et déjà à quelle récupération agressive, nationaliste et impériale se livre le gouvernement chinois. On imagine les "minorités", peuples opprimés du Tibet, du Xinjiang et de Mongolie, obligés de défiler en habits d'apparat sous la bannière communiste et de concourir à l'exaltation d'une "mère-patrie" abusive, coupable de maltraitance à l'égard de ses enfants ! Tant que le ménage ne sera pas fait à Pékin, et nous ne parlons pas ici de quelques couches de peinture et de quelques déclarations cosmétiques, il ne doit pas y avoir de J.O. dans cette ville en 2008.

"*Un sport libre dans un pays libre*", tel est le thème que, depuis le début de l'année, les associations de

soutien au Tibet ont développé.

Une première carte postale du dessinateur Marc Bati, rappelant les principes de l'Olympisme et destinée aux membres du C.I.O., a été éditée, suivie d'une autre, largement diffusée. Un appel soumis à la signature de sportifs et de personnalités sera adressé aux membres du C.I.O. par Reporters Sans Frontières, Solidarité Chine et le Comité de Soutien au Peuple Tibétain. Chacun peut intensifier cette action en envoyant des lettres personnelles au siège du C.I.O., Château de Vidy, Case Postale 356, 1007 Lausanne, Suisse.

Dans le même ordre d'idées, il convient de s'opposer à un projet dégradant, poussé par la Chine : la conquête du Kailash. Cette montagne sacrée (une *montagne de l'âme*, comme dirait le Prix Nobel franco-chinois de littérature Gao Xinjiang), connue sous le nom de Gang (Kang) Rinpoche est vénérée à la fois par les bönpos, les bouddhistes et les hindouistes. Elle est le lieu de pèlerinages séculaires. Le but de la Chine est clair : humilier et décérébrer un peu plus les Tibétains en désacralisant leur paysage, en bafouant leur culture et leurs croyances, afin de les conduire à une modernité *made in Pékin*.

En accord avec le *Comite de Apoyo* espagnol, le CSPT, Alpes-Tibet, Eco-Tibet et d'autres ont pris l'initiative d'un appel commun (*voir page 2*).

Respecter le sport comme une liberté, respecter les peuples, leurs croyances, respecter la nature, comme notre maison sacrée, voici quelques raisons de plus de joindre nos voix à la cause tibétaine qui symbolise ces valeurs.

JP Ribes

Festival du Tibet et des Cultures de l'Himalaya

Après le très grand succès du 1^{er} Festival qui a accueilli plus de 10 000 personnes en septembre 2000, la Maison du Tibet Paris, avec la participation des communautés tibétaine, indienne, népalaise et bhoutanaise, a le plaisir de vous annoncer le

2^{ème} Festival Culturel du Tibet et des Peuples de l'Himalaya.

les 23 et 24 juin 2001 de 11h à 19 h

à la Pagode du Bois de Vincennes de Paris. *Entrée : 10 F*

Cette année, déjà au programme : musiciens Newars du Népal, moines de l'Institut tantrique de Gyuto, musiciens Baul du nord de l'Inde, ... Réalisation d'un mandala de sable, exposition de peintures et de photos, forums sur le Bhoutan et la modernité, la traduction des textes sacrés, le yoga, la poésie tibétaine contemporaine, avec le concours de comédiens du Théâtre du Soleil, nombreux stands.
Information : www.tibet-info.net/festival.htm

Action urgente :

• Appel à la signature pour les J.O.

Voici le texte d'un appel qui est actuellement soumis à la signature de sportifs de haut niveau, de personnalités et de professionnels du sport. Si vous êtes en contact avec ce type de signataires potentiels, merci de leur transmettre, et informez-nous du résultat (csptf@francenet.fr)

Le Président de R.S.F., Robert Ménard, a également adressé au nom de son organisation, de Solidarité Chine et du CSPT, une lettre au Président et à tous les membres du C.I.O. ainsi qu'un dossier que l'on peut se procurer auprès des différentes associations.

APPEL AU COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Château de Vidy - Case postale 356
1007 Lausanne - Suisse

Le 13 juillet prochain, les membres du Comité international olympique vont choisir la ville qui aura l'honneur d'organiser les Jeux olympiques (J.O.) de 2008. Les villes en lice sont Paris, Pékin, Osaka, Toronto et Istanbul. Nous lançons aujourd'hui un appel à l'opinion publique internationale pour qu'elle se mobilise contre la candidature de Pékin aux J.O. de 2008.

Pourquoi ne doit-on pas laisser les J.O. se dérouler à Pékin ? Pour des raisons morales, politiques, et bien entendu sportives.

Pour nous le sport doit rester au service de la liberté, comme l'affirme la Charte des Jeux olympiques. Si le sport sert à embrigader la population dans une idéologie nationaliste et répressive, comme les dictatures ont toujours essayé de le faire, il se met au service d'une mauvaise cause.

L'argument selon lequel les J.O. pourraient concourir à une ouverture démocratique de la Chine n'est pas pertinent. Tout d'abord, de grands événements internationaux, tels que la *Conférence Internationale des Femmes* de 1995, se sont déjà tenus à Pékin sans que cela ait modifié en quoi que ce soit le régime. Ensuite, les dirigeants communistes entendent se servir des J.O. comme d'une opération politique intérieure et internationale. Nous ne pouvons fournir à la Chine un tel argument tant qu'elle n'aura pas donné de signes véritables de sa volonté de respecter les droits de l'homme. La libération de quelques prisonniers ou les déclarations lénifiantes des

dirigeants chinois ne doivent pas faire illusion.

Les seuls signes crédibles d'une réelle volonté de changement et d'ouverture seraient la reconnaissance des crimes perpétrés sur la place Tiananmen, la nuit du 3 juin 1989, contre une population descendue désarmée dans la rue pour réclamer plus de liberté, une libération massive et sans conditions des milliers de prisonniers d'opinion (démocrates, syndicalistes, religieux, cyberdissidents), la liberté de presse, et l'ouverture de négociations avec le Dalai-Lama, chef spirituel du peuple tibétain.

Contrairement à ce que certains veulent nous faire croire, l'ouverture de la société chinoise depuis vingt ans ne se traduit pas par une ouverture politique mais au contraire par plus de répression contre les "*ennemis du Parti communiste*". Le régime de Pékin a accentué sa mainmise sur le Tibet et la province musulmane du Xinjiang, en détruisant leur culture et leur identité. Ce serait une insulte à tous ceux qui en Chine, au Tibet et au Xinjiang mènent le combat pour la liberté et la démocratie que de donner une telle arme au gouvernement chinois.

Nous demandons solennellement aux 123 membres du Comité international olympique de ne pas cautionner le régime de Pékin en lui accordant des Jeux Olympiques qui doivent rester dans le camp de la fraternité et de la joie du sport.

Nom :

Titre ou fonction :

Signature :

Cet appel, proposé à la signature de personnalités **du sport, de la culture et de la politique** est appuyé par **Reporters Sans frontières, l'Association Solidarité-Chine** et le **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**.

Liste des signataires de l'appel au C.I.O.
(Premiers signataires au 8/05/01)

Belayche Nicole, Professeur d'Université

Benazzi Abdelatif, rugbyman

Corneau Alain, réalisateur Cinéma

Dominici Christophe, rugbyman

Duhamel Olivier, Professeur à Sciences-Po, député européen

Duteil Yves, auteur interprète, maire

Frain Irène, écrivain

Garbajosa Christophe, rugbyman

Glucksmann André, philosophe

Gattini Valérie, Editeur délégué / Asie et Pacifique

Laporte Bertrand, Maître de conférences, Univ. d'Auvergne

Lièvrement Thomas, rugbyman

Maso Jo, entraîneur de l'équipe de France de Rugby

Pelous Fabien, rugbyman

Renaud Line, comédienne

Simon Yves, écrivain

Trintignant Nadine, réalisateur Cinéma

Action de soutien aux prisonniers de conscience tibétains

Après les municipales, nouvelle campagne pour les parrainages de prisonniers d'opinion.

Selon nos dernières vérifications (*effectuées notamment grâce au récent rapport du Tibet Information Network*), ce sont **93 prisonniers** soutenus par des villes françaises **qui ont été libérés, dont un bon tiers avant le terme de leur peine**. Moins réjouissant, 17 d'entre eux sont décédés des suites de mauvais traitements ou lors des manifestations de Dapchi en mai 98.

Les élections municipales passées, notre action de soutien aux prisonniers de conscience va pouvoir se poursuivre.

Sur plus de 180 communes ayant, par le passé, adopté un ou plusieurs prisonniers tibétains, 102 maires ont été réélus et nous allons donc continuer et renforcer notre collaboration avec eux.

Mais déjà de nouveaux élus, sollicités par le CSPT ou d'autres associations amies (Espoir pour le Tibet, Alpes-Tibet, Tibet Libre, etc...), nous ont déjà fait savoir qu'ils souhaitent poursuivre ou renouveler l'engagement de leurs prédécesseurs. Tel est le cas des villes de Blois,

Sarreguemines, Vanves, Evry, Premian, Parnay, Azé, St-Nolff... démontrant sur le terrain que les clivages partisans n'existent pas lorsqu'il s'agit d'une cause aussi juste que celle du Tibet et de son peuple.

Saluons également la première concrétisation du CSPT Eure-et-Loir avec la ville de Bleury, qui en adoptant un prisonnier, ouvre, nous l'espérons, la voie aux autres communes de cette région.

Un tel engagement de la part d'une municipalité nous semble essentiel. Il s'agit ici, pour la base de la démocratie française, de dire l'attachement qui est le sien à un principe exprimé dans le préambule de notre constitution : le respect des Droits de l'Homme. A ceux qui seraient tentés d'objecter que ce type d'actions ne relève en rien des compétences municipales, nous répondrons que le maire est, avant tout, le représentant de l'ensemble des habitants de sa commune et qu'à ce titre, il peut, en leur nom, adresser un message de

générosité humaniste et d'appel à la justice, et ce, par delà toutes les frontières. Le rôle des maires, décentralisation aidant, n'est-il pas aussi d'être à l'écoute des élans de générosité et de civisme, de les exprimer, voire de les susciter. Dans un premier temps, il est demandé au conseil municipal d'accorder, par délibération, son parrainage à un prisonnier de conscience. Il n'est demandé aucune contribution financière à la commune. Le Comité de Soutien au Peuple Tibétain lui soumettra ensuite le descriptif d'un cas. La municipalité pourra alors rédiger la lettre de demande de libération (*un modèle est inclus dans le dossier*) et l'adresser aux autorités de la République Populaire de Chine.

C.S.P.T / Coordination parrainages, Cyrille BEERENS

130, rue de Verdun - 92 800 PUTEAUX

La liste des villes qui parrainent des détenus d'opinion peut être consultée sur :

www.tibet-info.net/actions/soutien_prisonniers.html

• Kailash : pour un alpinisme éthique

Selon des informations contenues dans un article de l'Observer du mois d'avril, Xesus Novas, un alpiniste espagnol, aurait l'intention d'escalader le Mont Kailash à l'invitation des Chinois. Après vérification par le Comité de Soutien espagnol, il semble que ce projet soit effectivement planifié sans que pourtant une date précise ait été fournie. Plusieurs alpinistes espagnols et le mensuel "Desnivel", journal des alpinistes ibériques, ont été très choqués par ce projet, quelles qu'en soient les motivations affichées et apparemment contradictoires de Xesus Novas. Celui-ci prétend en effet accomplir cet acte douteux pour la paix dans le monde et l'amitié entre les peuples. A l'initiative du CSPT, le communiqué suivant a été adressé au Comité de Soutien espagnol qui le transmettra aux personnes concernées.

• Premiers signataires :

Comité de Soutien au Peuple Tibétain (CSPT), Alpes-Tibet (Grenoble), Eco-Tibet France, CSPT Eure-et-Loir (Chartres), CSPT-Rencontres Tibétaines (Toulouse), CSPT-Hérault (Montpellier), CSPT-Bretagne (Rennes) Ce texte peut être adressé au magazine d'alpinisme espagnol Desnivel, (ediciones@desnivel.es) ainsi qu'aux magazines de montagne en France.

Communiqué

"Alertées par le projet de l'alpiniste espagnol Xesus Novas d'escalader le mont Kailash, avec l'accord des autorités d'occupation chinoises, nous tenons à exprimer notre profonde désapprobation. Une telle initiative participe en effet de l'offensive systématique des autorités chinoises contre l'identité du peuple tibétain, contre ses croyances et ses coutumes, qui voient dans le "Kang Rimpoche" un territoire sacré, qui attire chaque année des milliers de pèlerins venus de toutes les provinces du Tibet. Des millions d'hindous considèrent pour leur part ce lieu comme la demeure révéérée de Shiva et de Parvati.

Nous ne souhaitons établir aucun tabou, mais en revanche il nous semble tout à fait choquant - et singulièrement dans le contexte colonial du Tibet d'aujourd'hui - d'intervenir ainsi dans ce qui constitue l'âme d'un peuple sans même lui demander son avis. Imagine-t-on de transformer le pèlerinage de Compostelle en marathon, avec sponsors et médias à l'appui ?

De nombreux alpinistes respectés, comme Reinhold Messner, ont, conformément à l'éthique du sport qu'ils pratiquent, décliné par le passé l'offre qui leur avait été faite par les autorités chinoises de "*conquérir*" la montagne sacrée. Nous appelons toutes celles et tous ceux qui entendent pratiquer un alpinisme respectueux de la nature et des hommes à s'associer à notre protestation en nous adressant leur signature."

Nouvelles du Tibet

• Chemin de fer Golmud - Lhassa : une entreprise triplement dangereuse

Dans un communiqué daté du 15 mai 2001, le gouvernement tibétain en exil exprime son extrême inquiétude sur le projet chinois de construction d'une ligne de chemin de fer entre Golmud et Lhassa.

Au prix de difficultés techniques considérables et d'un investissement extrêmement lourd, qui risque de peser sur les populations tibétaines déjà écrasées par les impôts du gouvernement central, ce projet, en drainant des dizaines de milliers de techniciens et d'ouvriers chinois au Tibet, dans des conditions particulièrement avantageuses pour eux, risque dès l'ouverture du chantier, de provoquer un afflux massif de nouveaux colons. Par ailleurs, il est clair que la raison essentielle de cette construction est d'une part de faciliter l'évacuation des matières premières, notamment minières,

pillées au sous-sol tibétain, et en revanche d'accélérer l'implantation civile et militaire de la Chine au Tibet. Menaçant pour l'environnement, en raison des implantations le long de la voie, ce chemin de fer ne semble présenter dans l'état actuel du projet aucun avantage pour la population tibétaine.

Soulignant qu'il n'est pas opposé à des investissements permettant une modernisation, notamment dans les secteurs de la santé, de l'éducation, ou de la protection de l'environnement, le gouvernement tibétain en exil demande à tous les amis du Tibet de se mobiliser pour trouver les moyens de dénoncer ce projet dangereux.

Pour sa part, le Comité de Soutien au Peuple Tibétain, qui à plusieurs fois a signalé le péril créé par ce projet, recherche toute information concernant l'éventuelle implication de bureaux d'études français ou européens via la Banque Asiatique de Développement, et envisage de participer aux campagnes internationales dénonçant ce projet.

● **Nouvelle coordinatrice spéciale pour le Tibet**

Les Etats-Unis annoncent la nomination de Mme Paula Dobriansky sous-secrétaire d'état comme Coordinatrice spéciale pour le Tibet. En nommant une fonctionnaire de si haut niveau à ce poste, les Etats-Unis témoignent de leur engagement dans la défense des droits de l'homme au Tibet. A peine nommée, Mme Dobriansky a eu l'occasion de s'entretenir avec le Dalai Lama en visite à Washington.

● **L'étrange fable chinoise des "espions tibétains"**

Une nouvelle arme chinoise dans la guerre contre les opposants : le suicide !

Dans la guerre psychologique et politique qu'il mène contre les courants religieux qui refusent la main mise dictatoriale du P.C., le gouvernement chinois, afin de déconsidérer ces derniers en les faisant passer pour des sectaires intégristes, a choisi d'organiser de prétendus "suicides par le feu" en public. Déjà utilisé à l'encontre du Falungong, la méthode est aujourd'hui appliquée aux bouddhistes tibétains.

Le gouvernement tibétain en exil a catégoriquement démenti les informations publiées vendredi 18 mai par l'agence officielle chinoise Xinhua qui affirme que deux "espions" envoyés au Tibet par le Dalai Lama ont été arrêtés. Toujours selon Xinhua, la mission de l'un des deux Tibétains était de

s'immoler par le feu à Lhassa, tandis que le second devait filmer la scène. Bizarrement, l'agence chinoise précise que l'un a été arrêté l'an dernier et le second le 5 mai dernier.

Ces informations sont "absolument fausses", indique un communiqué de Thubten Samphel, porte-parole du gouvernement tibétain en exil, qui souligne que de telles actions seraient contraires à la politique de non-violence défendue par le Dalai Lama. Le porte-parole a également précisé que le bouddhisme tibétain considère le suicide comme un acte négatif très grave.

Le gouvernement tibétain met également les autorités chinoises au défi de prouver la véracité de leurs accusations en garantissant un "procès juste et libre" aux deux Tibétains et en permettant à la presse internationale de les rencontrer.

Thubten Samphel s'interroge sur les raisons qui ont poussé la Chine à garder secrète pendant plus d'un an l'arrestation du premier des prétendus espions, qui aurait été condamné à huit ans de prison en janvier dernier par un tribunal de Lhassa. Il note aussi que cette affaire est rendue publique alors que le Dalai Lama effectue un voyage "extrêmement réussi" aux Etats-Unis au cours duquel il a rencontré le Président G. W. Bush, le Secrétaire d'Etat Colin Powell et la nouvelle Coordinatrice spéciale pour le Tibet, Mme Dobriansky.

● **Bienvenue aux "Etudiants pour un Tibet Libre".**

Une nouvelle association vient de voir le jour.

Créée par un groupe d'étudiants rassemblés à la suite de la Conférence qui avait réuni en décembre dernier à l'Institut

d'Etudes Politiques de Paris Matthieu Ricard, Ani Padchen, Jean-Luc Domenach et le dissident Wei Jingsheng, les **Etudiants pour un Tibet Libre** expriment leur projet dans le texte ci-dessous. **Contact** : ETL, 30 rue d'Alésia 75014 Paris

Depuis l'invasion du Tibet par les troupes chinoises, la communauté tibétaine tente d'organiser une réponse démocratique et non-violente à la cruelle agression qu'elle subit. Malgré des efforts continuels et l'aide d'un des plus précieux porte-parole qui soit, le Dalai-Lama, la communauté tibétaine doit faire face à des perspectives sombres à moyen terme.

Afin de hâter le processus de reconnaissance du droit des tibétains, des étudiants ont décidé de créer l'ETL - Etudiants pour un Tibet Libre. Cette association se propose de fédérer les bonnes volontés partout en France afin d'aider la communauté tibétaine dans sa revendication et son action, de lui fournir des relais dans l'opinion publique comme dans la classe politique et de fournir informations et analyses. Enfin, ETL a vocation à s'intégrer dans un réseau international comme Students for a free Tibet.

Conscients du travail menés par de nombreuses associations en France, ETL souhaite apporter sa vision et son dynamisme au réseau associatif français. S'adressant à un public étudiant, ETL désire faire prendre conscience à tous et toutes de la situation du Tibet dans le jeu géostratégique comme de la tragique histoire qu'il doit supporter. En ce sens, ETL cherchera à avoir un aspect analytique de la situation politique du Tibet. Partant du constat que les enjeux auxquels est lié le Tibet restent largement incompris, ETL se propose de créer un espace de réflexion parmi les étudiants afin qu'ils s'ouvrent à la complexité contemporaine dans laquelle sont plongés les mondes tibétains. Ce travail interne pourra avoir sa répercussion externe dans l'organisation de manifestations, conférences, journées thématiques autour de la réalité sino-tibétaine qui seront autant d'événements marquants de la vie

de notre association.

Outre ce travail d'information et d'analyse, ETL se donne comme mission d'influencer la vie politique francophone en faveur du bien de la Chine et du Tibet. Ce travail dépasse le cadre français et peut déboucher sur la création d'organismes correspondants dans d'autres pays francophones, notamment en Afrique, où la Chine, grâce à une habile politique, peut jouer le rôle de leader tiers-mondiste. Cette influence sur la vie politique pourra se faire par un travail de lobbying auprès d'hommes politiques, d'entreprises travaillant avec la Chine et de toute autre entité susceptible de favoriser l'arrivée du Droit en Chine.

ETL souhaite aussi faire prendre conscience aux étudiants que cela sera bientôt à eux d'assumer les responsabilités politiques inhérentes à la vie démocratique et que leur rôle futur dans la sauvegarde et la floraison du Tibet n'est pas mineur.

A ce titre, ETL se propose d'être un acteur dans les campagnes internationales en faveur du Tibet et d'intégrer le réseau Students for a free Tibet. ETL se chargera de trouver des actions susceptibles d'aider le Tibet et répercutera, en toute indépendance, les initiatives qui lui semblent être justes. Ces actions pourront consister en l'organisation de manifestations de rue, campagnes de tractages, collages publics et toutes autres apparitions jugées satisfaisantes. A ce propos, ETL considère que la communauté tibétaine doit être particulièrement écoutée quant aux actions à mener.

Enfin et du point de vue de son organisation, ETL se veut une structure multi-centrée, autonome et solidaire dans ses branches locales. Un conseil d'administration élu se chargera des affaires courantes et des assemblées générales seront périodiquement organisées.

● Bienvenue à "Tibet - Jeunes"

Un groupe de jeunes lycéens actifs pour la cause du Tibet a décidé de créer une liste de discussion et d'action sur Internet sous le nom de Tibet-Jeunes.

Si vous souhaitez en faire partie, merci de contacter MoniqueDorizon@hotmail.com

Le **RIFT** (Réseau International des Femmes pour le Tibet) nous fait savoir qu'une pétition réclamant la libération de N. Sangdrol est en ligne sur le site www.lapetition.com en complément de celle du site www.tibet-info.net.

C onférence du Karmapa

Le 17^{ème} Karmapa soutient le Dalaï Lama et exclut un rôle politique.

Conférence de presse du Karmapa, le 27 avril 2001

"Différentes versions de ma fuite du Tibet ont été publiées. Je vais donc brièvement raconter les faits tels qu'ils se sont passés en réalité..." a annoncé Orgyen Thinley Dorje, le 17^{ème} Karmapa, lors de sa première conférence de presse au monastère de Gyuto, à Dharamsala, en Inde du Nord, le 27 avril 2001

La relation succincte du Karmapa de son évasion hors du Pays des Neiges le 28 décembre 1999 n'a apporté aucun élément nouveau aux récits déjà publiés. Le Karmapa a cependant insisté sur le fait qu'il est le seul instigateur de cette fuite, que nul ne lui aurait suggérée, comme certains le laissaient entendre, notamment un article qui disait à l'encontre de toute vraisemblance que Situ Rimpoché en personne serait venu jusqu'à Tsurphu pour l'y chercher.

"Si j'ai quitté mon pays, c'est pour répandre l'enseignement du Bouddha et surtout pour recevoir les transmissions de pouvoir et les enseignements des maîtres Karma Kagyu qui résident en Inde. A mon arrivée (le 5 janvier 2000) à Dharamsala je me suis rendu immédiatement auprès de Sa Sainteté le Dalai Lama qui m'a accueilli avec beaucoup d'amour et ma joie était sans limite".

Depuis lors, Orgyen Thinley Dorje étudie le bouddhisme au monastère de Gyuto à Dharamsala, assisté et soutenu par le Dalai Lama, le gouvernement tibétain en exil, ses maîtres spirituels, les autorités indiennes et ses disciples.

"Je me prépare pour mon oeuvre dans le monde : enseigner et apprendre le bouddhisme et cultiver la compassion et la sagesse dans le coeur des hommes, car ceci est mon devoir en tant que détenteur de la tradition Mahayana" précise le Karmapa. Après bien des pourparlers des autorités tibétaines en exil avec le gouvernement indien, ce dernier a fini par accorder récemment le statut de réfugié à Orgyen Thinley Dorje et aux personnes qui sont venues avec lui en Inde. Toutefois, il n'a pas reçu la permission de se rendre au monastère de Rumtek, au Sikkim, siège officiel en exil du 16^{ème} Karmapa, ni au monastère de Sherabling auprès de son maître spirituel Situ Rimpoché. Le Karmapa espère toutefois que ces restrictions seront levées sous peu et qu'il pourra également - dans un avenir encore indéfini - se rendre à l'étranger pour y enseigner le dharma à ses disciples occidentaux. Au sujet d'éventuelles activités dites politiques, le Karmapa a clairement stipulé : *"Aucun des précédents Karmapa ne s'est jamais impliqué dans la politique et ainsi en ira-t-il pour moi également. Mais en ce qui concerne l'avenir du Tibet et des Tibétains, je vais appuyer et soutenir toutes les actions du Dalai Lama qui est l'incarnation*

universelle de l'amour, de la compassion et de la non-violence ; il est le chef suprême des Tibétains ainsi que le 'champion' de la paix dans le monde et des droits de l'homme"

Le jeune Karmapa a éludé souvent les questions touchant plus spécialement les restrictions du gouvernement indien à son encontre, ou encore celles liées trop directement à ses relations avec le gouvernement chinois. Il a cependant répondu clairement et sans détour à d'autres.

Ainsi, il est déterminé, affirme-t-il, à ne pas retourner au Tibet tant que le Dalaï Lama n'y retournera pas lui-même. *"Je retournerai au Tibet uniquement avec lui"*.

En ce qui concerne la lettre qu'il a laissée derrière lui au monastère de Tsurphu pour les autorités chinoises, Orgyen Thinley Dorje dit non sans humour et humeur :

"Cette lettre a bien été écrite par moi. J'y dis que je souhaite depuis longtemps recevoir les enseignements spirituels de mes maîtres, que j'ai formulé cette demande à plusieurs reprises au gouvernement chinois qui n'a jamais donné permission à mes maîtres de venir au Tibet. Aussi ai-je décidé d'aller les voir en Inde. L'histoire du 'chapeau des Karmapa' que j'étais censé aller chercher en Inde et ramener au Tibet est une pure invention des Chinois. Qu'aurais-je bien pu faire de ce chapeau au Tibet (en ce moment) ? Le mettre sur la tête de Jiang Zemin ?"

Interrogé sur la position du Shamarpa qui revendique un autre candidat pour le siège du Karmapa, Orgyen Thinley Dorje déclare ne pas vouloir aborder ce sujet afin de ne pas envenimer la situation. Il a toutefois rappelé que la reconnaissance du Karmapa ne s'effectue pas par des élections ni par des débats entre différentes parties représentant chacune un candidat, mais uniquement par le biais des prédictions faites par le défunt Karmapa.

Il se déclare être peiné des intentions des Chinois qui tentaient de le manipuler à des fins politiques, notamment pour séparer les Tibétains (du Tibet) du Dalai Lama.

News Week a avancé des problèmes éventuellement graves pour la cause tibétaine en cas du décès du Dalai Lama et le Karmapa a répondu à ce sujet *"que le Dalai Lama n'est pas très vieux et qu'il est en bonne santé. D'ici son décès, des changements surviendront en Chine. L'important pour l'instant réside dans la préservation de la jeunesse tibétaine et de son identité culturelle"*

Cette première conférence de presse du 17^{ème} Karmapa a duré près de 90 minutes et s'est conclue sur des remerciements de sa part en langue anglaise.

"Aujourd'hui, de nombreux médias d'Orient et d'Occident sont venus ici pour cette conférence de presse. Ceci est une excellente occasion pour moi de vous remercier tous. Je pensais qu'il était important que le monde sache la vérité, notamment sur mes véritables intentions en venant ici. Ceci n'a pas été possible jusqu'à ce jour. J'espère qu'après cette conférence vous ferez connaître la vérité à tout le monde."

Tashi Delek !"

Source : Correspondant Tibet Info, Dharamsala, 27 avr 01

Le Karmapa avait été reconnu à la fois par le Dalai Lama et par Pékin comme le 17^{ème} Karmapa. Sa fuite était apparue comme un embarras majeur pour la Chine, qui l'avait régulièrement présenté comme un modèle de patriotisme pour les bouddhistes tibétains. Il a reçu le statut de réfugié en Inde en février 2001. L'histoire du Karmapa et de sa lignée est reprise dans le livre **"Karmapa"**, de Jean-Paul Ribes, paru aux Editions Fayard en juin 2000.

A genda

• Retenez cette date : le **30 septembre 2001**, Alain Kremsky organise un **concert de solidarité avec le Tibet** au Moulin d'Andé, au profit de la Caisse d'Aide aux Prisonniers Tibétains.
Plus d'informations dans la prochaine *Lettre du Tibet*.

• **Succès d'une semaine tibétaine à Chartres**, marquée par la venue des moines de Gyuto, la réalisation d'un mandala de sable, et une superbe exposition de photos à la Collégiale St André.

Cette semaine d'information et de solidarité avec le Tibet a attiré plus de 6 000 personnes selon l'ass. Dorje, organisatrice. A cette occasion, le CSPT Eure-et-Loir (c/o Laurence Petit, 8 rue B. Jumentier 28300 Leves) a diffusé une abondante documentation.

La mairie de la ville de Chartres, ainsi que plusieurs municipalités de la région, ont manifesté leur intention de parrainer des prisonniers de conscience tibétains.

A lire

Dictionnaire encyclopédique du bouddhisme,

Philippe Cornu, *Editions du Seuil*

On sait à quel point, dans la culture tibétaine, la philosophie, la religion, et la représentation du monde sont imprégnées des valeurs du bouddhisme. Aussi, est-il essentiel pour les amis du Tibet d'avoir une bonne connaissance de cette importante tradition.

Le **dictionnaire encyclopédique du bouddhisme**, publié au Seuil par notre ami Philippe Cornu, constitue une base extrêmement utile et d'un usage particulièrement pratique.

Philippe Cornu, traducteur et proche du courant Dzogchen du bouddhisme tibétain, a accompli pour réaliser ce dictionnaire un travail long et rigoureux qui donne à ce gros ouvrage une indéniable fiabilité, tout en restant d'une approche relativement aisée. Une réussite qu'il faut saluer ici en recommandant vivement la lecture.



Si vous souhaitez être informés à tout moment des **manifestations, nouvelles, parutions, ...** concernant le Tibet, n'oubliez pas de consulter le

36 15 TIBET INFO,

réactualisé chaque jour, sur votre minitel.

Tibet info

ou pour retrouver les **adresses du Tibet** en France et les archives

des **nouvelles de Tibet Info, témoignages, documents, actions, bibliographie...** et bien plus encore, consultez Tibet Info sur Internet : **<http://www.tibet-info.net>**

Pétition du monde des animaux

"Un bon petit morceau de viande
Cuit aux épices les plus fines"...
Voilà pour nous la plus grande terreur,
Le supplice insupportable :
Vous nous arrachez la vie du corps
- Tendre corps, vie chérie -
Dans un brasier digne des enfers.
Pensez-y une seconde :
Vous nous mettez à cuire vivants.

La guerre contre le tyran vous terrorise ;
Vous tremblez à l'idée que tout cela
Dégénère en Troisième Guerre mondiale,
Et vous avez raison : c'est vraiment inquiétant.
Mais nos tourments nous viennent de peurs
Bien plus redoutables.

Quel malheur !
Ô sages parmi les hommes, prêtez-nous l'oreille
un instant !

Si vous êtes vraiment menacés par la famine,
si vous mourez de faim,

Si la pauvreté vous afflige au point
Que vous n'avez plus le moindre haillon pour vous vêtir,
Eh bien, et même si notre vie nous est aussi précieuse

Que la vôtre l'est pour vous,
C'est avec joie que nous vous offrons
notre corps et notre vie.

Sinon, ayez assez d'amour et de bienveillance

Pour nous accorder une humble grâce :

La liberté de vivre en paix
Là où ne règne point cette peur incessante.

Que la pensée de la paix voie le jour sans effort
Dans l'esprit de tous les êtres vivants
- Qu'ils vivent sous terre, sur terre ou dans l'espace -
Pour qu'un jour éclate l'aurore de la paix !
Puisse toute conduite cruelle et toute agression
S'apaiser et disparaître d'elle-même !

Puisque tous les êtres, les grands comme les petits,
Veulent seulement être heureux et ne pas souffrir,
Puisse-t-ils déborder d'amour et de compassion,
Qui sont la source du bonheur,
Et ne plus jamais céder à la cruauté et à l'agressivité
Qui sont la source du malheur !

Poème de **Péma Wangyal Rinpoché**,
défenseur tibétain de la cause de la non-violence,
en particulier envers les animaux

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- ☐ Adhésion : 150 Fr.
☐ Etudiant/chômeur : 100 Fr.
☐ Adhésion Bienfaiteur : 400 Fr..

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- ☐ Abonnement : 150 F.
☐ Bienfaiteur : 400 F.

Adresse : CSPT 174 Bd E. Decros 93260 Les Lilas

LT 59

Pour votre adhésion ou abonnement, merci de remplir les cases qui vous conviennent !

Nom :

Adresse :

CP Ville

E-mail :@